

L'Éphémère ?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay

N°22, novembre 2024



SMLH

Comité Vincennes-Fontenay

Sommaire :

Le mot de la Présidente

Parcours d'automne

L'École militaire à Paris

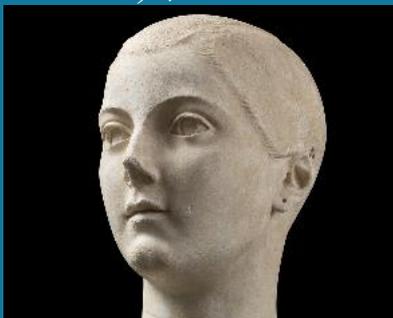
Congrès SMLH Brest :
échanges entre l'Amiral Coldefy
et Monique Millot-Permin ↓



Sceptre ruyi (détail, 1601) ↓



La Fanciulla de Vulci (1^{er} siècle
avant J.-C.) ↓



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

Le mot de la Présidente

Chers Amis,

En ce mois de novembre seront organisées de nombreuses commémorations et notre Comité sera présent avec son porte-drapeau pour honorer la mémoire des anciens combattants et saluer leur courage et leur dévouement.

J'ai assisté au Congrès de la SMLH à Brest du 24 au 26 juin dernier. Les membres présents à l'assemblée générale extraordinaire ont voté pour l'adoption des nouveaux statuts à une majorité des deux tiers. L'assemblée générale ordinaire, qui a suivi, a voté les comptes 2023, le budget 2024 modifié et le budget 2025.

Ayons une pensée pour les sinistrés des fortes inondations qui ont dévasté la France et l'Espagne et créé de nombreuses situations de précarité et de détresse.

Plus que jamais, soyons solidaires.

Parcours d'automne

L'Or des Ming, fastes et beautés de la Chine impériale

Dès la haute antiquité, l'or est considéré en Chine comme un symbole de richesse et de statut social, aux côtés du bronze, du jade et de la soie. Sous les Ming (1368-1644), l'orfèvrerie atteindra un luxe et une délicatesse inégalés. Ce raffinement sans pareil de l'art du bijou, à l'esthétique baroque et foisonnante, est le témoignage des fastes de cette dynastie, aujourd'hui considérée comme un âge d'or de la civilisation chinoise.

Les objets d'or remontant à l'époque Ming sont aujourd'hui très rares. Rendue possible grâce aux prêts exceptionnels du musée des Beaux-Arts de Qujiang (X'ian, Chine), l'exposition invite le visiteur à aller au-delà de la simple contemplation esthétique, pour découvrir le rôle de l'or sous les Ming, les principales techniques de fabrication de bijoux et la symbolique de leurs motifs.

Exposition au musée Guimet du 18 septembre 2024 au 13 janvier 2025

<https://www.guimet.fr/fr/expositions/lor-des-ming>

Chefs d'œuvre de la collection Torlonia, derniers jours !

La plus grande collection privée de sculpture antique romaine conservée à ce jour, rassemblée par les princes Torlonia durant la seconde moitié du 19^e siècle à Rome, se dévoile au public pour la première fois depuis le milieu du 20^e siècle et c'est au Louvre que les marbres Torlonia s'installent pour leur premier séjour hors d'Italie, dans l'écrin restauré qu'offrent les appartements d'été d'Anne d'Autriche.

Courez découvrir ces œuvres d'une qualité exceptionnelle, sous les ors, les peintures et les stucs des somptueux appartements de la mère de Louis XIV.

Exposition au musée du Louvre jusqu'au 11 novembre 2024

<https://www.louvre.fr/expositions-et-evenements/expositions/chefs-d-oeuvre-de-la-collection-torlonia>



*Maurice de Saxe
(portrait de Maurice-Quentin
de La Tour, vers 1750-1760)*

Maurice de Saxe, fils naturel du Roi de Pologne Auguste II, promu Maréchal en 1743, est à l'origine de la fondation de cette **École Royale Militaire** destinée à la formation militaire et pédagogique de la jeunesse "noble" souvent désargentée. Durant la guerre de Succession d'Autriche, il a pu constater que les régiments royaux manquaient d'officiers bien formés.

L'École militaire doit aussi beaucoup à la favorite de Louis XV, la **marquise de Pompadour**, qui pèse de son influence auprès du roi. Le souverain décide donc la construction à Paris d'une école pour le logement, la subsistance et l'éducation dans l'art militaire de cinq cents jeunes gentilshommes pauvres du Royaume, dont la formation est prise en charge par la Couronne. L'édit de création est signé par le roi le 13 janvier 1751.

Il confie à l'architecte **Jacques-Ange Gabriel** la responsabilité des plans de l'École qui deviendra son œuvre maîtresse, érigée sur une plaine maraîchère de douze hectares qui s'étendait jusqu'à la Seine, aujourd'hui située au cœur de la capitale, face à la tour Eiffel. Rêvant d'un édifice grandiose capable de **surpasser les Invalides**, Gabriel choisit alors de tourner la façade principale du bâtiment vers le Champ-de-Mars, tandis que la chapelle de l'école, par souci d'économie, est intégrée dans le corps du pavillon central appelé "Château". Malheureusement, l'architecte doit rapidement concevoir des projets de plus en plus modestes en raison des guerres et des difficultés économiques.

Les travaux débutent en 1753 et les quatre-vingts premiers cadets entrent à l'École militaire le 18 juillet 1756. L'âge d'admission est fixé de huit ans révolus à treize ans ; il faut savoir lire et écrire et pouvoir justifier par titres originaux de quatre générations de noblesse.

En 1758, du fait de l'impécuniosité de l'État, il est décidé de financer la poursuite de la construction de l'École **grâce à la création de la Loterie royale**, lancée en grande pompe le 18 avril 1758 place de la Bastille, devant une foule de Parisiens en liesse, venus tenter leur chance à la "roue de la fortune".

Le 12 août 1760, Louis XV se rend pour la première fois sur le site.

En 1773, la première partie de la construction est achevée. Un avant-corps de huit colonnes corinthiennes y supporte un fronton et un dôme quadrangulaire sur lequel se détache une horloge de Lepaute. Quatre statues se dressent sur l'entablement : la Victoire, sous les traits de Louis XV, la France, la Paix et la Force. Les deux ailes basses encadrant le corps central sont l'œuvre de **Brongniart qui a pris la succession de Gabriel**. Les ailes plus à l'extérieur portant les inscriptions "Cavalerie" et "Artillerie" ont été ajoutées sous le Second Empire.

Après de **nombreuses péripéties, dont le saccage par des émeutiers le 19 août 1792** et la vente des biens restants, la Convention convertit l'École en caserne de cavalerie et dépôt de pains !

L'École Royale retrouve un peu de son éclat en 1795 lorsque Bonaparte, ancien élève et alors Premier Consul, y établit son quartier général. La garde impériale y conservera ses quartiers jusqu'en 1815.

L'histoire de l'École est étroitement liée à celle de Napoléon qui y distribue les "Aigles" aux régiments de l'Empire. Le 24 juin 1810, une grande fête y rassemble six cent mille personnes pour célébrer le mariage de Napoléon 1^{er} et de Marie-Louise.

Dès la chute de l'Empire, la garde royale des Bourbons investit à son tour l'École qui connaît un nouveau pillage en 1848.

Les événements de la guerre de 1870, les revendications des fédérés de la Commune en mars 1871, le besoin de former des officiers d'état-major se font cruellement sentir, de sorte qu'en 1880 l'École supérieure de guerre est transférée des Invalides à l'École militaire.

C'est aussi le lieu où le **capitaine Dreyfus est dégradé** Cour Morland en 1895, puis reçoit les insignes de la Légion d'honneur le 21 juillet 1906 dans la Cour Desjardins lors d'une cérémonie de réhabilitation.

Pendant la Première Guerre mondiale, les bâtiments de l'École militaire servent de dépôt et d'hôpital et abritent pas moins de quatre mille chevaux.

À la déclaration de guerre en 1939, l'École devient garnison allemande, mais elle est **libérée à l'aube du 25 août 1944** par les éléments de tête de la 2^{ème} division blindée du Général Leclerc.

Dès 1947, les écoles de l'enseignement militaire s'installent à nouveau sur le site de l'École militaire qui retrouve ainsi sa vocation première que plus rien n'est venu perturber depuis.

*Pupille de la nation, orphelin de guerre à la veille de ses neuf ans, **Marcel Vézinat** est issu d'une famille nombreuse de condition modeste. Son histoire est marquée par une jeunesse tourmentée, la discipline de la Marine nationale et de nombreuses responsabilités professionnelles et associatives. Il reçoit la rosette d'officier de la Légion d'honneur en mars 2008. Il est l'auteur de deux essais très remarquables.*

Comité de rédaction :

Directrice de la publication

*Monique MILLOT-
PERNIN*

mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction

*Jacqueline MORA
jacqueline.mora94@orange.fr*

Journaliste conseil

Francis GAVELLE

Ont collaboré à ce numéro

*Agnès PLANAT
Jean-Claude SPITZ
Marcel VÉZINAT*

Joindre le comité :

*smlh.vincennesfontenay
@gmail.com*